

Je m'appelle Jean PHILIPPE et je m'adresse à tous les passionnés de désert, de sports mécaniques et d'aventure.

A 5 heures de vol de Paris et à une heure de piste d'Atar (qui est le point d'arrivée des avions, au nord-est de la Mauritanie), les premières dunes de Chinguetti vous tendent les bras.

La Mauritanie est un pays éloigné de plus de 5000 Km de la France et faire l'aller et retour avec son 4x4, prend du temps (deux semaines aller-retour.) et coûte cher (le carburant et les péages pour 11.000 km aller-retour), sans parler de l'incertitude du bon franchissement des frontières, notamment l'entrée au Maroc.

Par ailleurs, au cours de mes périples africains et de mes diverses participations à des rallyes africains, dont le «Paris-Dakar», j'ai constaté que de nombreuses personnes désiraient découvrir ou redécouvrir le désert, mais ne voulaient pas ou peu rouler dans les cailloux ou les rochers.

C'est pourquoi j'ai imaginé une randonnée avec ...plus de 95 % de sable, une randonnée plaisir pour les amoureux de désert et d'aventures qui ont envie de s'éclater au milieu de nulle part, durant une semaine et s'initier aux vertus du pilotage dans le sable. Et pour que ce raid soit un vrai retour aux sources, au moins 5 nuits de bivouac en plein désert sont organisées, loin des hôtels 4 étoiles ou des auberges sophistiquées que vous offrent les déserts du nord de l'Afrique.

Le fait de vivre pendant une semaine « éloigné de tout, sans téléphone portable, de passer la nuit à la belle étoile sans savoir le programme du lendemain et de traverser des endroits fabuleux où on ne s'aventurerait pas seul » est un concept qui séduit de nombreux adeptes de sports mécaniques.

Le principe de notre raid est de partir 7 jours en autonomie complète (nourriture, eau, carburant, tentes, électricité...) avec des véhicules 4x4 d'encadrement à l'avant et un camion Tatra 6x6 d'« assistance » à l'arrière. L'autre originalité de notre raid est qu'il parvient à réunir 3 caractéristiques à priori inconciliables : le raid en véhicule motorisé au milieu de paysages tous les jours différents (ce qui est une découverte pour les néophytes qui ont en tête une seule image du désert), les contacts avec la population locale (thé sous la tente en plein désert pour palabrer et voir comment vivent les Touaregs) et la découverte des villes mythiques de Mauritanie, comme Chinguetti ou Ouadane.

Je suis **certain** que cette semaine passée dans des endroits **inaccessibles** au commun des mortels, comme **El Gallaouyia** ou **Bou Jertala**, va-vous transmettre **ce virus du désert** contre lequel aucun vaccin ne peut lutter.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DU RAID



Le parcours

Il s'étale sur une semaine :

1^{er} jour : repas dans notre auberge à l'arrivée à Atar puis prise en mains des différents engins et début du raid en direction de l'oasis de Jraïf, pour un premier bivouac en plein désert, à mi-parcours de l'oasis, le plus souvent près

du village d'Amder.

2ème jour: la piste alterne sable et cailloux très pointus jusqu'à Jraïf et il convient d'être prudent pour ne pas crever les pneus des engins en dérapant ou risquer de se blesser en sautant les cassures du terrain.

Nous arrivons ensuite à la <u>maison du</u> <u>marabout</u> pour un thé réparateur. Et



c'est là que le rêve commence car on rejoint ensuite les de dunes qui sont à gauche et sur lesquels on peut surfer. On atteint la montagne d'Aderg au milieu d'un aux couleurs incroyables roses, oranges et blanches et on pied des dunes et de la montagne de Tazazmout pour un ce sont les dunes telles qu'on se les imaginait » participants, avec des dunes à étages de plus de 100



premiers cordons commencer à océan de dunes finit la journée au bivouac de rêve : « s'exclament les mètres de haut

que seuls les plus aguerris et les plus téméraires arrivent à escalader. Ce bivouac, dressé au pied des dunes, restera dans la mémoire des participants.

3èmejour : on reprend le périple en direction du puits et du village d'El Beyyed. On peut visiter l'école d'El Beyyed ou acheter aux femmes et enfants du village, des flèches préhistoriques ou divers objets en pierre taillée. Pas une femme ou un enfant ne viendra vous importuner ou quémander « le cadeau ». Une visite du musée de la préhistoire avec explications du chef de village, Islem, s'impose dans une ambiance bon enfant. Islem a créé ce petit musée sur les conseils du célèbre Théodore Monod avec qui il arpentait la région dans les années 1980 Après l'oasis d'El Beyyed, on monte sur un plateau par une passe



sableuse assez difficile à franchir pour les véhicules d'assistance. On traverse un petit erg sur la droite en direction de la barrière rocheuse, puis on suit les dunes, sur la gauche, qui deviennent de plus en plus majestueuses et sont un paradis pour les amateurs de quad ou de





motos qui peuvent les surfer durant des kilomètres : « un pied énorme et inoubliable » sont les mots qui reviennent le plus fréquemment. En général, le bivouac est dressé au pied des grandes dunes, un peu avant le fort d' El Gallaouyia, de manière à permettre aux initiés et aux téméraires de rejoindre le sommet des dunes pour entreprendre une traversée totalement hors-piste de l'océan de dunes qui est devant leurs yeux. Certaines dunes ne pourront pas être franchies de face et devront être surfées et enroulées pour espérer retomber sur celle qui suit. Plaisir maximal garanti!

4èmejour : On arrive enfin au puits d'El Gallaouyia où un fort, tenu

auparavant par des militaires, trône au milieu de nulle part. On s'arrête au puits pour faire les pleins d'eau.



C'est, ensuite, la **traversée d'une** « **passe** » **incroyable** de 10 km en direction du sud, avec du **sable très mou** et des **pierres affleurantes** qui font souffrir les pneus. Ce lieu mythique a été emprunté à plusieurs reprises par le **rallye** «**Paris-Dakar** » et lors de la dernière édition 2004/2005, il est à l'origine de **bouchons**

énormes (certains ont dormi sur place jusqu'au petit matin) qui ont obligé l'organisation à prolonger les temps de mise hors course puis à annuler la spéciale suivante. Il est à noter qu'au milieu de la passe, on peut admirer des



gravures rupestres renommées. Après la passe, on remonte sur un terrain plat pendant environ 40 kilomètres, vers le nord-est selon un cap de 70° puis on oblique à droite pour s'enfoncer dans les cordons de dunes orientés nord-est/sud-ouest que l'on peut à nouveau surfer. On suit ensuite un cap 220 ° pour rejoindre une zone très plate et très roulante qui peut faire penser au désert du Ténéré. Le bivouac est dressé en plein milieu du désert, dans un décor de bout du monde. Le feu de bois permet à tous de se regrouper, le temps de « refaire le monde ».

5ème jour : La piste ondule de plus en plus, l'herbe à chameaux fait mal aux bras des pilotes et on évite les cailloux qui sont dans le creux de dunes en contournant ces dernières dans de grandes dérives très agréables



à maîtriser. On atteint **alors le Guelb Er Richat** qui est en réalité une dépression de plus de 80 mètres de profondeur. Les couleurs sont magnifiques, **du blanc du sel au bleu des oxydes de fer.**

Thomas Pesquet, notre astronome français l'a survolé et photographié depuis l'ISS entre 2016 et 2017. On traverse le Guelb en franchissant des dunes pentues que les 4x4 et le camion Tatra 6x6 ont du mal à monter et à descendre. Le circuit reprend en direction de l'ancien comptoir portugais d'Agouédir puis de la ville de Ouadane, une des villes saintes de l'Islam

classée au patrimoine de l'UNESCO. La vieille ville est construite sur la falaise et il faut la découvrir au coucher de soleil. Nuit à l'auberge Warane 2 pour une douche méritée.

6ème jour : Visite de la ville ancienne de Ouadane qui était une ville fortifiée et une ville de savoir avec des bibliothèques très anciennes. En milieu de matinée, on entame un circuit de 120 km intégralement à travers les dunes, en direction de Chinguetti. On passe par la très belle oasis de Tanouchert et ses palmiers

ensablés. Après avoir pris du bois pour le feu du soir, la piste pour **Chinguetti** est un régal pour les yeux avec des dunes aux couleurs incroyables, **les plus belles en couleur de Mauritanie.**

A Chinguetti, deux choses ne doivent être manquées sous aucun prétexte : le coucher de soleil sur les grandes dunes et la visite d'une bibliothèque millénaire.

Bivouac dans les dunes, deux à trois kilomètres avant Chinguetti pour ne pas être dérangés par les marchands ambulants et dormir une dernière fois en bivouac ou à la belle étoile.



7èmejour : On visite la vieille ville de Chinguetti et surtout une bibliothèque millénaire avec des livres de presque 1000 ans, puis il est possible de faire des achats souvenirs dans les échoppes de la ville



nouvelle. On reprend la piste durant 60 kilomètres en direction du site majestueux de Fort Saganne. Selon le degré de fatigue des participants, on a deux possibilités : soit descendre la célèbre passe d'Amojjiar, un canyon impressionnant de 20 kilomètres de



long qui ressemble à son homologue américain ou prendre le col de Nouatil, une « œuvre d'art » réalisée par les Chinois qui nous permet, par une route goudronnée et bétonnée, de perdre 250 mètres d'altitude en quelques kilomètres. Nuit dans notre auberge à Atar où la fête peut commencer. Possibilité de visiter la ville en fin d'après-midi.

8èmejour:

Il est temps de se rendre à l'aéroport d'Atar pour prendre l'avion qui nous ramène en France.



Les véhicules

Les **4x4** mis à votre disposition au départ d'Atar sont des **Toyota Hilux** double-cabine, choisis pour **leur fiabilité et leur capacité à franchir les**

dunes (pneus Michelin spéciaux). Ces véhicules possèdent un **plateau** à l'arrière pour transporter les tentes Berbères ou les motos et les quads



encas de besoin.

Les quads que vous allez utiliser sont des 400 Suzuki sportifs LTZ à injection à l'état quasi neufs, identiques pour tout le monde.

Sur place, nous avons 20 quads 400 LTZ à injection quasi neufs.

L'encadrement

Il est professionnel avec, dans chaque véhicule, un mécanicien mauritanien capable de vous dépanner en cas d'incident mécanique. L'assistance et le transport du matériel, des pièces détachées et des effets

personnels des participants est assuré par un camion TATRA 6x6 du Paris-Dakar, une bête de course de 450 chevaux avec 6 roues indépendantes et un gonflage/dégonflage automatique des roues. Il pourra venir à votre secours, sur la piste ou dans les dunes, en cas de besoin. Les participants évoluent quasi librement entre le 4x4 d'ouverture et le camion Tatra 6x6 qui fait office de camion « balai », à l'arrière. Les deux véhicules sont distants de 1 à 2 km en fonction du terrain, ce qui laisse beaucoup de liberté aux quadeurs. D'autres 4x4 transportent le personnel mauritanien et évoluent entre les deux, tout en participant à la sécurité des participants qu'ils surveillent en cas de retournement.



La sécurité

Elle est toujours présente à l'esprit des organisateurs. Chaque 4x4 est équipé de Cibi et souvent de G.P.S.



Pour ne perdre personne, des **regroupements** sont effectués à intervalles réguliers. Le premier jour de randonnée constitue **un parcours d'initiation** pour les **débutants**, ensuite direction la Mauritanie profonde et le **sable à l'infini.** Un **téléphone satellite** présent dans le camion permet de prévenir **les secours** en cas d'accident.

Les contretemps

Ils font **partie de la vie dans le désert** et font son **charme** à condition d'y être préparé. En Afrique, la notion de temps

s'efface devant des valeurs comme l'amitié, la solidarité et l'entraide, des notions nécessaires pour s'adapter aux contraintes et difficultés du parcours. Et si vous décidez de donner un coup de main au personnel mauritanien pour monter les tables par exemple, vous serez payés en retour car ils vous expliqueront comment faire la taguella, le fameux pain du désert cuit dans le sable et la braise.

Par contre, si vous êtes un adepte du tout planifié, abstenez vous de venir en Mauritanie, vous y seriez malheureux et nous aussi, car nous ne recherchons que votre plaisir.





Les conducteurs/passagers

Dans les 4x4, il y a deux conducteurs à l'avant et des passagers ou du personnel mauritanien à l'arrière. En quad, il n'y a qu'un pilote par engin, donc pas de passager.

Les bivouacs

Ils sont faits en **plein désert** le plus souvent loin de toute habitation pour passer **la nuit à la belle étoile** dans la plus pure tradition des

baroudeurs africains.

Le confort n'est pas oublié pour autant car, tous les soirs, la khaïma, la grande tente mauritanienne est montée et des matelas en mousse sont mis à la disposition des participants. Un groupe électrogène éclaire les grandes tables autour desquels les participants échangent leurs impressions de la journée autour d'un verre. Des cuisiniers mauritaniens (en général 3 cuisiniers pour un groupe de 15



personnes) préparent les repas de midi et du soir à base de légumes et fruits frais, sans oublier la traditionnelle viande de chameau ou de mouton. Un aide-cuisinier est spécialement chargé de faire le thé mauritanien qui peut être fait jusqu'à six fois par jour. Un régal auquel on s'habitue très vite. Chaque fois que cela est possible, un grand feu de bois est allumé à proximité du bivouac.

Le rêve

C'est de **toucher le sable** et d'escalader les premières dunes une **heure seulement** après votre sortie de l'aéroport d'Atar, suivi de **6 jours de désert non-stop avec un maximum de sable** pour **oublier le stress et son téléphone portable** tout en profitant de la voie lactée pour...rêver.

Le parcours constitué de 95 % de sable, permet de surfer des dunes incroyables durant 150 kilomètres, entre la montagne d'Aderg et le Fort d'El Gallaouyia, ce qui ravira les plus intrépides. Un bonheur tout simple en somme.

L'équipement, la tenue

Il faut emmener un minimum de bagages car seulement 15 kg sont tolérés en soute et 5 kg en bagage à main, dans l'avion. L'équipement nécessaire est constitué par un bon sac de couchage car la nuit, il peut faire très froid (en hiver) dans le désert et l'équipement habituel des baroudeurs (chaussures de marche, lunettes de soleil, appareil photo ou smart-phone, casquette...) et des motards / quadeurs (casques, lunettes, gants, protection dorsale...). Par ailleurs, il ne faut jamais perdre de vue que la Mauritanie est un pays musulman; en conséquence éviter de choquer et adapter sa tenue aux circonstances.

Le visa pour la Mauritanie

Il est obligatoire et il sera fait directement à votre arrivée à Atar. Le coût est de 55 euros et vous devez avoir la monnaie pour le régler à l'aéroport d'Atar. Mais attention, le passeport doit avoir plus de 6 mois de validité au retour (Par exemple, pour un voyage qui se termine le 01 décembre 2022, le passeport doit être valide jusqu'au 1 juin 2023).

Les vaccins

En principe la **fièvre jaune** est obligatoire pour le sud de la Mauritanie, mais de nombreux médecins refusent de la faire pour aller à Atar (région nord) car il n'y a <u>pas de danger dans le désert</u> et on risque de développer des résistances en vaccinant sans raison. Quant au traitement antipaludéen, il n'est pas nécessaire en plein désert.

Dans la pratique, aucun vaccin, ni traitement n'est nécessaire à Atar et l'on ne vous demandera rien en arrivant à l'aéroport.

Les devises

Apporter avec vous des **euros en espèces** car les **cartes bancaires sont difficilement utilisables** en Mauritanie.

L'Offre en détails

Les dates

Toutes les semaines de fin octobre 2022 à fin avril 2023 et du samedi au samedi pour la saison 2022/2023.

Les vols sont directs entre l'aéroport parisien Charles De Gaulle et Atar.

A noter que des circuits à la carte, de 4 jours à une semaine, peuvent être organisés au départ et à l'arrivée de Nouakchott la capitale. Se renseigner à l'agence.

Le coût du voyage

Il comprend:

- -la **pension complète** durant 8 jours.
- -le logement en auberge et en bivouacs.
- -la mise à disposition du quad et de son carburant.
- -l'assistance logistique et mécanique complète.

Il ne comprend pas:

- -le **vol aller-retour** France-Mauritanie d'une valeur d'environ 600 euros.
- -le visa (55 euros) et les taxes touristiques (60 euros).
- -les **assurances** assistance recherche-rapatriement dont le coût est de **40 euros** pour une assurance très complète (**une décharge de responsabilité et une attestation de votre assureur devra nous être fournie en cas de refus de souscription).**
- -l'eau bouchée sur le circuit et les boissons supplémentaires (Coca Cola, Fanta...).
- -les pourboires et les dépenses d'ordre personnel.
- -la **réparation des véhicules** en cas d'utilisation non conforme aux prescriptions de l'accompagnateur.

Il est à noter qu'une caution obligatoire de 1000 euros par véhicule vous sera réclamée à votre arrivée à Atar pour pouvoir piloter nos quads et de 1500 euros pour pouvoir piloter nos 4x4.

Les tarifs 2022 / 2023

Ils sont de:

- 2750 euros pour les pilotes de quads 400 LTZ (avec le billet d'avion).
- 1450 euros pour chacun des passagers avant d'un 4x4 (2 personnes minimum par 4x4).
- 1250 euros pour les passagers arrière éventuels des 4x4.

Attention : les 4x4 suivent la piste et ne vont pas surfer les dunes.







































